

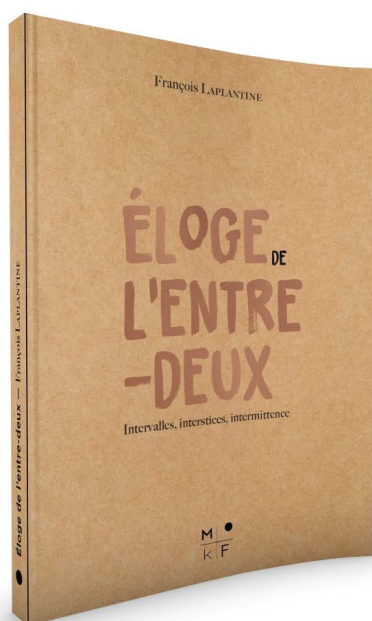
ÉLOGE DE L'ENTRE DEUX

EN LIBRAIRIE MAI 2026

Intervalles, interstices, intermittence

par

François LAPLANTINE



978-2-493458-30-8

19 € / 230 pages

Ce livre n'est pas un traité classique d'anthropologie, mais une exploration sensible, poétique et rigoureuse de ce qui échappe aux catégories binaires. François Laplantine nous invite à penser les interstices : entre jour et nuit, entre passé et présent, entre raison et émotion, entre féminin et masculin...

Nourri d'expériences vécues au Japon, en Afrique, en Amérique latine, ce livre est un abécédaire des états intermédiaires, un plaidoyer pour une pensée du « presque », de l'indécis, de l'entre-deux. Le lecteur y croise le ma japonais, la *saudade* portugaise, la mélancolie, le théâtre, la traduction, ou encore le *candomblé* brésilien — autant de portes d'entrée vers une anthropologie du passage et de l'incertitude.

Contre les simplifications du réel et les réductions identitaires, Laplantine affirme ici la puissance subversive de la nuance. Ce livre est une respiration dans une époque saturée de certitudes.



L'AUTEUR

François LAPLANTINE est anthropologue, Professeur émérite à l'Université Lumière-Lyon 2, où il a fondé le Département d'Anthropologie. Il a mené l'essentiel de ses recherches en Amérique latine sur l'ethnopsychiatrie, l'anthropologie des religions et les liens entre ethnographie, littérature et cinéma. Auteur d'une trentaine d'ouvrages traduits en plusieurs langues, il poursuit aujourd'hui ses travaux entre la Chine, le Japon et le Brésil.

LES POINTS FORTS

- **Un auteur majeur :** François Laplantine, anthropologue reconnu, poursuit ici son œuvre singulière autour des seuils, des marges, des formes de pensée alternatives à la logique binaire.
- **Un format accessible et original :** un abécédaire libre et érudit, permettant une lecture non linéaire, où chaque entrée ouvre à une réflexion anthropologique, esthétique, philosophique.
- **Un sujet en phase avec les débats contemporains :** dans un monde polarisé, ce livre propose une pensée du « ni tout à fait, ni pas encore », essentielle pour comprendre les identités mouvantes, les hybridations culturelles, les processus de traduction et de transformation. Ce livre enrichira les tables consacrées au métissage culturel, à la nuance ou à l'éloge de la complexité.



EXTRAIT

Je propose dans ce livre que nous concentrons notre attention sur des expériences qui ne se laissent pas réduire à la logique binaire mais sont tout autant réfractaires à ce qui est unitaire, uniforme, univoque. Il s'agit d'observer et plus précisément de nous imprégner de transitions graduelles et souvent infimes, de processus de passage à la limite du perceptible.

Comment un état est-il en train de se transformer en un autre et – question plus délicate encore – comment trouver les mots justes pour en rendre compte ? Que voyons-nous et que pouvons-nous dire lorsqu'un enfant de onze-douze ans commence à ne plus être vraiment un enfant mais n'est pas encore un adolescent ? Comment dans un parcours de migration la langue dite « maternelle », sans disparaître à proprement parler, se trouve progressivement recouverte par la langue du pays d'« accueil » ?

L'expérience sensorielle de l'aurore et du crépuscule (expérience visuelle mais aussi sonore, surtout à la campagne) me semble relever d'un processus très proche. Après le coucher du soleil nous percevons les dernières lueurs du jour. Mais le crépuscule n'est ni jour ni nuit, ni franche luminosité ni totale obscurité. Il peint les paysages de tons de plus en plus pâles, crée une intensité chromatique de plus en plus faible dans laquelle ce qui apparaît est en train de disparaître. Le *clair-obscur* du crépuscule tient de l'un et de l'autre sans être l'un et l'autre à la fois mais non plus l'un ou l'autre.

Dans un domaine très différent, ce qui fait le charme et l'étrangeté du théâtre de Shakespeare vient de l'interstice c'est-à-dire de ce moment dans lequel le merveilleux et le surnaturel du Moyen Âge sont encore prégnants tandis que nous commençons à entrer dans la Renaissance. Ce charme et cette étrangeté viennent aussi de ce que le dramaturge s'affranchit des genres séparés en mêlant le tragique et le comique et rend impossible toute interprétation univoque.

Pour penser et d'abord pour percevoir ces états intermédiaires, nous devons remettre en question la tendance dominante – logiciste et logocentrique – de la *rationalité* occidentale qui consiste à tout séparer en deux : l'intelligible et le sensible qui serait de l'intelligible confus (opération première qui commence avec Platon), les idées et les images, le concept et le percept, connaître et regarder, la raison et l'émotion qui devient avec Kant la distinction plus sophistiquée du transcendantal et de l'empirique mais reconduit l'opposition du corps et de l'esprit.

Dans cette épistémologie « rationaliste » mais qui n'est pas très *raisonnable*, épistémologie de la disjonction commandée par un principe de subordination, se trouve également séparés le *sujet* et l'objet, le sujet et le social, l'écrit et l'oral, le signifiant et le signifié, le sens et le son, le vrai et le faux, la réalité et la fiction qui serait du mensonge. Ces séparations en cascade sont tellement nombreuses qu'elles ne tiendraient pas dans la pièce dans laquelle je suis en train d'écrire. À travers elles se dissimule à peine la subordination du féminin par rapport au masculin.

Voici encore d'autres séparations et il y en a tant et tant : la nature et la culture, le Blanc et le Noir, l'autochtone et l'étranger, l'Occident et l'Orient (ou comme disent les Anglais « l'Occident et le reste »), la santé et la maladie, la normalité et la folie, ... Nous sommes encore empêtrés dans le binaire et la difficulté dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui est de ne pas parvenir à relier ce que nous avons séparé et hiérarchisé. Tout séparer en deux – la science et la conscience (Husserl), le savant et le politique (Max Weber), la rationalité scientifique et l'imaginaire poétique (Bachelard) – conduit à nous désolidariser.

LISTE DES NOTIONS ABORDÉES

*Bande de Moebius**Basho* (ou Lieu et avoir lieu. Japonais.)*Beur* (culture)*Candomblé**Clair-obscur**Cosplay**Crise**Écart**Fado**Frontière**Fusuma**Gris**Hanami**Hétéronyme**Hors-champ**Humour**Intime**Jeu**Lisse et strié**Ma* (japonais)*Marges, bords, espaces intermédiaires**Mélancolie**Montage**Multitude et solitude**Négativité**Passage**Personne et personnage**Presque**Queer**Rationnel et raisonnable**Saudade**Scène**Seuil**Souffle**Sujet**Théâtre**Traduction**Trait d'union**Univers, universel, université**Vide**Wu wei* (ou Non-agir chinois)